

Repères
comparatifs / contrastifs
entre les grammaires
française et basque
Cycle 3

Introduction
Rappel des textes
Classes de mots
Phrase
Fonctions
Déclinaisons
Verbe
Phonétique

Introduction

Ce document s'adresse aux enseignants en basque et aux enseignants en français de cycle 3 des écoles bilingues. En effet, il est nécessaire que leurs élèves bilingues, voire non bilingues, puissent établir un lien entre les deux langues, à connaître leurs similitudes et leurs différences.

Cette grammaire comparée revêt plusieurs avantages :

- elle éclaire les élèves sur des faits linguistiques qu'ils utilisaient sans en avoir une conscience structurée ;
- elle leur permet de s'appuyer sur leurs connaissances dans une langue pour expliquer l'autre (l'étymologie d'un mot, la construction d'une phrase, etc) et pour mettre en place des procédés permettant d'améliorer l'orthographe ;
- elle leur donne l'occasion de réinvestir le vocabulaire technique de la grammaire acquis en français, et par là-même, de mieux en comprendre le sens et l'utilité. Ce vocabulaire devient subitement un outil d'apprentissage et non un objet d'apprentissage sans finalité claire à leurs yeux ;
- elle attise leur curiosité, imposant sans cesse à l'enseignant d'apporter des précisions, voire des mises à jour de ses connaissances dans l'une ou l'autre langue ;
- enfin, elle offre aux élèves une observation des deux langues par un même enseignant qui affiche ainsi respect et égalité de statut pour chacune d'elles.

Ces repères peuvent constituer la base d'affichages référents en classe de français et/ou de basque ou prendre place dans le cahier mémoire des deux langues. Ils prennent appui sur les connaissances grammaticales attendues en fin de cycle 3 (programmes de 2008). De ce fait cette étude de grammaire comparée n'est pas du tout exhaustive.

La plupart des faits de langues observés ici ont été testés dans des classes. Ces expérimentations ont permis, si besoin en était, de mettre en évidence l'intérêt d'un tel travail pour les progrès dans la pratique orale et écrite des deux langues. Enfin, elles ouvrent la porte à toutes les comparaisons possibles entre les langues dorénavant enseignées dans les écoles.

Remerciements à :

Isabelle AGUIRRE, Marie Noëlle THOMAS, Michel AZNAR, enseignants en français et à leurs élèves de St Jean de Luz Urdazuri et Urrugne Bourg.

Isabelle APRENDISTEGUY, Virginie IPHARRAGUERRE, Béatrice URCELAYETA enseignantes en basque et à leurs élèves d'Urrugne Bourg, Arcangues et St Jean de Luz Urdazuri.

Ana SOLORZANO, enseignante en basque à St Jean de Luz Urdazuri, qui, grâce à ses constats auprès de ses élèves, a permis de mesurer l'impact de ces expérimentations.

Rappel des textes

ENCART B.O. n°33 du 13-09-2001

MODALITÉS DE MISE EN ŒUVRE DE L'ENSEIGNEMENT BILINGUE À PARITÉ HORAIRE

C. n° 2001-167 du 5-9-2001

NOR : MENE0101626C

RLR : 514-6 ; 525-6

MEN - DESCO A2

II - ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS

1 - À l'école primaire

c) Objectifs linguistiques de l'enseignement bilingue

... Les objectifs linguistiques visent trois domaines de compétences, le but de chacun des cycles de la scolarité étant de les perfectionner progressivement :

- les compétences de communication ;
 - les compétences linguistiques ou langagières, compétences de production orale, de lecture et d'élaboration d'écrits ;
 - les compétences relatives au fonctionnement de la langue ou compétences métalinguistiques.
- Ces compétences se développent par paliers et de manière concomitante dans les deux langues.

Les compétences métalinguistiques

...L'accès aux premières "compétences métalinguistiques" commence lorsque les élèves, guidés par le maître ou spontanément, font leurs premières observations sur les productions orales. Elles renforceront, à la manière d'une grammaire implicite, la prise de conscience et la maîtrise progressive du code oral puis écrit. Au cycle III, ces compétences se construisent en parallèle en français et dans la langue régionale. Les relations entre langues sont utilisées pour structurer et renforcer les acquisitions...

d) Recommandations pédagogiques

Une démarche coordonnée et comparative

La concertation entre l'enseignant de français et l'enseignant de langue régionale quand ils sont distincts est indispensable pour harmoniser l'étude de notions ou de faits de langue communs. En effet, malgré la différence de niveau de pratique des deux langues, les modalités d'apprentissage et de structuration du français et de la langue régionale se ressemblent par moments, s'interpénètrent et peuvent se compléter. Les acquis, notamment au niveau métalinguistique, sont transférables d'une langue à l'autre....

Classes de mots

Articles définis (cas de déclinaison en basque : absolutif)

	FRANÇAIS	BASQUE
Au Singulier	<i>Le cahier, la règle, l'équerre</i>	<i>Kaierra, erregela</i>
	On utilise le, la, l'.	On utilise le suffixe « a ».
	L'article change selon le genre.	L'article ne change pas selon le genre.
	On utilise « l' » quand le nom commence par une voyelle.	
Au Pluriel	<i>Les cahiers, les règles, les équerres</i>	<i>Kaierrak, erregelak, eskuairak.</i>
	Le, la, l' deviennent « les »	« a » devient « ak »
		« ak » devient « ek » lorsqu'il est le sujet d'un verbe transitif (ergatif).
	L'article ne change pas selon le genre.	

Tableau réalisé avec l'aide de Julie INDABURU et Maialen IRIGOYEN (PE 2)

Articles indéfinis

	FRANÇAIS	BASQUE
Au Singulier	<i>Un arbre, une voiture.</i>	<i>Arbola bat, auto bat</i>
	Un, une s'écrit avant le nom.	« bat » s'écrit après le nom.
	L'article indéfini prend la marque du genre.	L'article indéfini ne prend pas la marque du genre.
Au Pluriel	<i>Des voitures</i>	<i>Auto batzuk, auto batzuek</i>
	L'article indéfini ne prend pas la marque du genre.	
	Un, une deviennent « des ».	« bat » devient « batzuk ».
	Le nom prend un « s ».	Le nom ne prend pas la marque du pluriel car il reste indéfini.
		« batzuk » devient « batzuek » lorsqu'il est le sujet d'un verbe transitif (ergatif).
« a » organique		<i>Arbol<u>a</u> bat = un arbre</i> <i>Arbola = l'arbre</i> <i>Auto_<u>bat</u> = une voiture</i> <i>Auto<u>a</u> = la voiture</i> En mettant « bat » on voit si le « a » est organique

Tableau réalisé avec l'aide de Julie INDABURU et Maialen IRIGOYEN (PE 2)

Les déterminants interrogatifs

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Quel chien ? Quelle maison ?</i> <i>Quels chiens ? Quelles maisons ?</i>	<i>Zein zakur ? Zein etxe ?</i>
Ils s'accordent en genre. Ils s'accordent en nombre.	Ils sont indéfinis.

Les déterminants démonstratifs

FRANÇAIS	BASQUE
<i>ce, cette, ces, cet</i>	<i>hau, hauek</i>
Il s'accorde en genre et en nombre.	Il ne s'accorde qu'en nombre.
	<i>Hau/hauek</i> : ce, cette/ces (l'objet ou la personne est proche) <i>Hori/horiek</i> : ce, cette/ces (l'objet ou la personne est éloigné) <i>Hura/haiek</i> : ce, cette/ces (l'objet ou la personne est très éloigné) Le déterminant change selon que l'objet (ou la personne) montré est éloigné.
	<i>Honek</i> : ce, cette <i>Hauek</i> : ces <i>Horrek</i> : ce, cette <i>Horiek</i> : ces <i>Hark</i> : ce, cette <i>Haiek</i> : ces Il change également lorsqu'il est le déterminant du sujet d'un verbe transitif (ergatif).
	La marque de l'ergatif se pose sur le déterminant démonstratif.

Les déterminants possessifs

FRANÇAIS	BASQUE
<i>mon, ton, son, notre, votre, leur</i> <i>ma, ta, sa, notre, votre, leur</i> <i>mes, tes, ses, nos, vos, leurs</i>	<i>nere</i> (ou <i>nire</i> , ou <i>ene</i>), <i>zure</i> , <i>haren</i> (ou <i>bere</i>), <i>gure</i> , <i>zuen</i> , <i>haien</i> (ou <i>beren</i>)
	<i>Nere</i> , <i>bere</i> ; <i>zure</i> ne s'utilisent que lorsqu'il peut y avoir confusion on veut préciser.
Il s'accorde en genre et en nombre.	Il ne s'accorde ni en genre, ni en nombre.
<i>mon, ton, son, nos, vos, leurs</i> ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ <i>moi toi soi nous vous eux</i>	<i>nere, zure, haren, gure, zuen, haien</i> ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ ↕ <i>ni zu hura gu zuek haiek</i>
Lorsque la personne change, le déterminant possessif change. Dans sa construction, le déterminant ressemble à la personne. La marque de l'ergatif se pose sur le déterminant possessif.	

Cardinaux

	FRANÇAIS	BASQUE
Au Singulier	<i>Un arbre, une voiture.</i>	<i>Arbola bat, auto bat.</i>
	Un, une s'écrit avant le nom.	« bat » s'écrit après le nom.
	Le cardinal (qui est aussi un article indéfini) prend la marque du genre.	Le cardinal (qui est aussi un article indéfini) ne prend pas la marque du genre.
Au Pluriel	<i>Cinq arbres, cinq poules.</i>	<i>Bost arbola, bost oilo.</i>
	Le cardinal ne prend pas la marque du genre.	
	Le cardinal s'écrit avant le nom.	
	Le nom prend un « s ».	
	<i><u>Les</u> cinq arbres, <u>les</u> cinq voitures.</i>	<i>Bost arbol<u>ak</u>, bost auto<u>ak</u>, bost arbol<u>ek</u>, bost auto<u>ek</u>.</i> Le nom ne prend la marque du pluriel que lorsqu'il est défini.

Nom commun

FRANÇAIS	BASQUE
<i>chat, chaise, fleur</i>	<i>gatu, kadera, lore</i>
Il désigne les personnes, les animaux, les choses.	
Il est précédé d'un déterminant.	Certains possèdent un « a » organique.
Il est précédé d'une préposition (sur, dans, à, etc) selon sa fonction dans la phrase.	Il prend un suffixe (-a, -ak, -k, -ek, -tik, -n, -ra(t), -raino, -ekin, -en, -i, -ri, etc) selon son nombre et sa fonction dans la phrase.

Tableau réalisé avec l'aide d' Aurélie ESTOMBA et Beñat BISCAY (PE 2)

Nom propre

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Médor, Jacques, Bayonne</i>	<i>Pintto, Jakes, Maule</i>
Il indique le nom particulier d'une personne, d'un animal, d'un lieu.	
Il commence toujours par une majuscule.	
Il est précédé d'une préposition (avec, dans, à, etc) selon sa fonction dans la phrase.	Il prend un suffixe (-k, -ek, -tik, -n, -ra(t), -raino, -ekin, -en, -i, -ri etc) selon sa fonction dans la phrase.

Tableau réalisé avec l'aide d'Aurélie ESTOMBA et Beñat BISCAY (PE 2)

Degrés de l'adjectif, de l'adverbe

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Txomin est grand.</i>	<i>Txomin handia da.</i>
<i>Txomin est plus grand qu'Eneko.</i>	<i>Txomin Eneko baino handiago da .</i>
Sujet + verbe + plus + adjectif + que + nom comparé. Sujet + verbe + moins + adjectif + que + nom comparé.	La marque de la comparaison « ago » est le suffixe de l'adjectif. Sujet + nom comparé + baino + adjectif-ago +da
	« Moins que » ne se dit pas quand il s'agit d'une qualité. Quand il s'agit de quantité on le traduit par « gutiago »
<i>Txomin est grand.</i> <i>Txomin est le plus grand.</i>	<i>Txomin handia da.</i> <i>Txomin handiena da.</i>
« Le plus », « le moins » est introduit entre le verbe et l'adjectif.	La marque du superlatif « -ena » est le suffixe de l'adjectif.
	« Le moins » ne se dit pas.
<i>Peio est plus grand.</i>	<i>Peio handiagoa da.</i>

Tableau réalisé avec l'aide d'Aurélie ESTOMBA et Beñat BISCAY (PE 2)

Les pronoms

FRANÇAIS	BASQUE
Ce sont des mots qui remplacent un nom ou un GN .	
<i>Je, me, le mien</i> <i>Tu, te, le tien</i>	<i>Ni, nik, nerea</i> <i>Zu(k), zurea</i>
Les pronoms changent selon leur fonction dans la phrase.	

Les pronoms personnels sujet

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Je</i> <i>Tu</i> <i>Il, elle, on</i> <i>Nous</i> <i>Vous</i> <i>Ils, elles, eux</i>	<i>Ni(k)</i> <i>Zu(k)</i> <i>Hura (harek)</i> <i>Gu(k)</i> <i>Zuek</i> <i>Haiek</i>
<i>J'ai, vous avez (équivalent de "tu"), vous avez.</i>	<i>Du<u>t</u>, du<u>zu</u>, du<u>zue</u></i>
	Ils sont représentés dans l'auxiliaire du verbe.
<i>Je l'ai fait (c'est moi qui l'ai fait).</i>	<i>Nik egin du<u>t</u></i>
	Ils ne s'utilisent que lorsqu'on veut insister sur le pronom sujet.
	Ils prennent un « k » (ergatif) lorsqu'ils sont sujets d'un verbe transitif.
<i>Il, ils</i> <i>Elle, elles</i> <i>Le, la, les</i> <i>Lui, leur</i>	<i>Hura, haiek</i>
Le pronom personnel de la 3ème personne change selon le genre et le nombre du GN qu'il remplace.	Le pronom personnel de la 3ème personne ne change que selon le nombre du GN qu'il remplace .

Les pronoms personnels COD

FRANÇAIS	BASQUE
Ils répondent à la question qui ? ou quoi ?	
<i>Me, Te, Le, la, lui, Nous, Vous, Leur, les</i>	
	Il n'y a pas de pronom personnel COD en basque.
<i>Je te vois</i> <i>Tu me vois</i> <i>Je le vois</i> <i>Je les vois</i> <i>Ils me voient</i> <i>Ils nous voient</i> <i>Tu lui donnes</i>	<i>Ikusten <u>zaitut</u></i> <i>Ikusten <u>nauzu</u></i> <i>Ikusten <u>du</u></i> <i>Ikusten <u>ditut</u></i> <i>Ikusten <u>naute</u></i> <i>Ikusten <u>gaituzte</u></i> <i>Ematen <u>diozu</u></i>
	Le pronom personnel COD est intégré à l'auxiliaire du verbe.

Les pronoms personnels COI

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Lui, leur,</i>	
	Il n'y a pas de pronom personnel COI en basque.
<i>Tu lui donnes</i> <i>Tu les lui donnes</i> <i>Tu me le donnes</i> <i>Je te le donne</i> <i>Ils nous le donnent</i>	<i>Ematen di<u>o</u>zu</i> <i>Ematen dizki<u>o</u>zu</i> <i>Ematen di<u>d</u>azu</i> <i>Ematen di<u>z</u>ut</i> <i>Ematen di<u>g</u>ute</i>
	Le pronom personnel COI est intégré à l'auxiliaire du verbe.

Les pronoms possessifs

FRANÇAIS	BASQUE
Ils montrent à qui appartient l'objet ou la personne dont on parle.	
<i>Le mien, la mienne</i> <i>Le tien, la tienne</i> <i>Le sien, la sienne</i> <i>Le nôtre, la nôtre</i> <i>Le vôtre, la vôtre</i> <i>Le leur, la leur</i>	<i>Nerea</i> <i>Zurea</i> <i>Berea (ou harena)</i> <i>Gurea</i> <i>Zuena</i> <i>Haiena (ou berena)</i>
Ils s'accordent en genre.	Ils ne s'accordent pas en genre.
Pour obtenir un pronom possessif, on ajoute à l'adjectif possessif :	
les articles « le », « la » ou « les »	les suffixes « -a », « -ak » ou « -ek »
<i>Les miens, les miennes</i> <i>Les tiens, les tiennes</i> <i>Les siens, les siennes</i> <i>Les nôtres</i> <i>Les vôtres</i> <i>Les leurs</i>	<i>Nereak</i> <i>Zureak</i> <i>Bereak (ou harenak)</i> <i>Gureak</i> <i>Zuenak</i> <i>Haienak (ou berenak)</i>
Ils s'accordent en nombre	
Ils peuvent avoir toutes les fonctions du nom	

Les pronoms démonstratifs

FRANÇAIS	BASQUE
Ils indiquent quelque chose que l'on montre ou que l'on a déjà évoqué	
<i>Celui, celle</i> <i>Celui-ci, celle-ci</i> <i>Celui-là, celle-là</i> <i>Ceci, cela, ça, ce</i>	<i>Ceux, celles</i> <i>Ceux-ci, celles-ci</i> <i>Ceux-là, celles-là</i>
	<i>Hau</i> <i>Hori</i> <i>Hura</i> <i>Hauek</i> <i>Horiek</i> <i>Haiek</i>
Ils changent selon que l'objet (ou la personne) montré est éloigné.	
Ils s'accordent en genre	Ils ne s'accordent pas en genre
Ils s'accordent en nombre	
	<i>Honek</i> <i>Horrek</i> <i>Hark</i> <i>Hauek</i> <i>Horiek</i> <i>Haiek</i>
	Il change lorsqu'il est le sujet d'un verbe transitif (ergatif).
Ils peuvent avoir toutes les fonctions du nom.	

Les pronoms relatifs

FRANÇAIS	BASQUE
Ils introduisent une subordonnée relative	
<i>Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles</i> <i>Duquel, de laquelle, desquels, desquelles</i> <i>Auquel, à laquelle, auxquels, auxquelles</i> <i>Qui, que, quoi, dont, où</i>	
	Il n'y a pas de pronom relatif.
<i>La maison <u>qu'</u>il a vue.</i> <i>Le cadeau <u>que</u> tu m'as donné</i>	<i>Ikusi <u>duen</u> etxea</i> <i>Eman <u>didazu</u> oparia</i>
	Pour le traduire on ajoute « -n » à l'auxiliaire du verbe

La Phrase

La Phrase affirmative

FRANÇAIS	BASQUE		
<u>J'ai tracé</u> S V <u>le cercle</u> COD <u>avec le compas</u> CC	Question :	<i>Zer marraztu duzu konpasarekin ? (Qu'as-tu tracé avec le compas?)</i>	<i>Zerekin marraztu duzu zirkulua? (Avec quoi as-tu tracé le cercle?)</i>
	Terme requis (galdegaia)	<i>Zirkulua</i>	<i>Konpasarekin</i>
	Phrase affirmative	<i>Zirkulua marraztu dut konpasarekin. Konpasarekin zirkulua marraztu dut.</i>	<i>Konpasarekin marraztu dut zirkulua. Zirkulua konpasarekin marraztu dut.</i>
La phrase affirmative est de la forme : Sujet + Verbe + Complément(s)	Le terme requis se trouve juste avant le verbe.		
	Le pronom personnel sujet est très peu utilisé.		
	<p style="text-align: center;"><i>Zer marraztu duzu konpasarekin ?</i></p> <p style="text-align: center;">↓ ↓ ↓ ↓</p> <p style="text-align: center;"><i>Zirkulua marraztu dut konpasarekin.</i></p>		
	La structure de la réponse est la même que celle de la question.		

Phrase négative

FRANÇAIS	BASQUE
<i>L'élève étudie sa leçon.</i> <i>L'élève <u>n'</u>étudie <u>pas</u> sa leçon.</i> <i>L'élève a étudié sa leçon.</i> <i>L'élève <u>n'</u>a <u>pas</u> étudié sa leçon.</i>	<i>Ikasleak ikasgaia ikasi du.</i> ↓ ↙ ↘ <i>Ikasleak <u>ez du</u> ikasgaia ikasi.</i>
Les marques de la négation « ne » et « pas » entourent le verbe (aux temps simples) ou l'auxiliaire (aux temps composés).	La marque de la négation « ez » est liée à l'auxiliaire du verbe.
	Il y a inversion entre l'auxiliaire et le verbe.
	Le terme requis s'insère entre l'auxiliaire et le verbe.

La Phrase interrogative

FRANÇAIS	BASQUE
<p><u>Que lave-t-il ?</u></p> <p>Il lave l'assiette.</p> <p>Que lave-t-il ? Qu'est-ce qu'il lave ?</p>	<p>Zer garbitzen du ?</p> <p>Azieta garbitzen du.</p>
Inversion sujet-complément.	La structure de la phrase affirmative est conservée.
Introduction de « est-ce que ».	
Elle se termine par un point d'interrogation (?)	

La Phrase exclamative

FRANÇAIS	BASQUE
<p>Elle est forte.</p> <p>↓ ↓ ↓</p> <p>Qu'elle est forte !</p>	<p>Azkarra da.</p> <p>↓ ↓</p> <p>Zein azkarra den !</p>
	On ajoute « n » à l'auxiliaire.
En début de phrase on ajoute : « que » ou « comme » « zein », « zenbat »	
La structure de la phrase ne change pas.	
Elle se termine par un point d'exclamation (!)	

Proposition relative complément de nom

FRANÇAIS	BASQUE
<p>L'oiseau est blessé.</p> <p>L'oiseau que tu as attrapé est blessé.</p>	<p>Xoria zauritua da.</p> <p>Harrapatu duzun xoria zauritua da.</p>
Elle donne des détails sur le nom comme un adjectif.	
Elle commence par un pronom relatif (qui, que, dont, où).	
Elle se place après le nom.	Elle se place avant le nom.
	On ajoute « n » à l'auxiliaire de son verbe

Fonctions

Sujet

(cas de déclinaison en basque :
ergatif dans le cas du sujet d'un verbe transitif)

FRANÇAIS	BASQUE
C'est un mot ou un groupe de mots qui commande le verbe	
<p><i>Le garçon se perd dans la forêt.</i> (pas de C.O.D.) <i>Le garçon perd <u>la pelote</u> dans la forêt.</i> C.O.D.</p> <p>Le sujet ne prend pas de terminaison particulière (qu'il y ait un COD ou non).</p>	<p><i>Mutiko<u>a</u> galtzen da oihanean.</i> (O.Z-ik ez da) <i>Mutikoak <u>pilota</u> galtzen du oihanean.</i> O.Z*.</p> <p>Le sujet se termine par un « k » lorsqu'il peut y avoir un COD qui soit présent ou non. (ergatif) Dans ce cas le verbe est construit avec l'auxiliaire « edun ». Dans le cas contraire, il est construit avec l'auxiliaire « izan ».</p>
<p><i>Les garçons se perdent dans la forêt.</i> (pas de COD) <i>Les garçons perdent <u>la pelote</u> dans la forêt.</i> C.O.D.</p> <p>Au pluriel le sujet prend un « s » . Le verbe prend la marque du pluriel.</p>	<p><i>Mutikoak galtzen dira oihanean.</i> (O.Z.-ik ez da) <i>Mutikoek <u>pilota</u> galtzen dute oihanean.</i> O.Z*.</p> <p>Au pluriel le « k » devient « ek » . L'auxiliaire prend la marque du pluriel.</p>
<i>Par la cheminée s'échappait <u>une épaisse fumée</u>.</i>	<i>Oihanean galtzen da <u>mutikoa</u>.</i>
Il est placé avant ou après le verbe (le plus souvent avant).	
<i>Le garçon, le petit garçon, Xabi, il, celui-ci,....</i>	<i>Mutikoa, mutiko ttipia, Xabi, honek</i>
Le sujet peut être, un nom, un GN, un nom propre, un pronom: ce sont des substituts du nom.	

*O.Z. : osagai zuzena (C.O.D.)

Les compléments du verbe

FRANÇAIS	BASQUE
Ils complètent le verbe.	
<i>Le chien rapporte <u>son bâton</u>.</i>	<i>Zakurrak <u>makila</u> ekartzen du.</i>
Certains sont indispensables à la compréhension de la phrase : COD, COI	
<i>Le chien rapporte son bâton <u>à la maison</u>.</i>	<i>Zakurrak makila <u>etxerat</u> ekartzen du.</i>
D'autres ne sont pas indispensables, ils peuvent être déplacés ou supprimés : CC	

Le complément d'objet direct

FRANÇAIS	BASQUE
Le COD indique sur qui ou sur quoi porte l'action exprimée par le verbe.	
<i>L'enfant mange des pommes. L'enfant regarde sa maman.</i>	<i>Haurrak sagarrak jaten ditu. Haurrak ama behatzen du.</i>
Il répond à la question Qui ? Quoi ? Zer ? Nor ?	
Il est souvent placé après le verbe.	Il est placé avant le verbe s'il est le terme requis.
	S'il est au pluriel, l'auxiliaire du verbe se construit avec « it »
	Le sujet du verbe prend le suffixe « -k » au singulier et « -ek » au pluriel (ergatif).
<i>Il la mange. Il te regarde.</i>	<i>Jaten du. Begirutzen zaitu.</i>
Il peut être un pronom.	Ce pronom est intégré à l'auxiliaire du verbe.
<i>Je pense. L'enfant apprend. Je pense que l'enfant apprend.</i>	<i>Pentsatzen dut. Haurrak ikasten du. Pentsatzen dut haurrak ikasten duela.</i>
Le COD peut être une subordonnée complétive.	
Elle est introduite par « que ».	L'auxiliaire du verbe prend le suffixe « -la ».

L'attribut du sujet

FRANÇAIS	BASQUE
Il donne des informations sur les caractéristiques ou la manière d'être du sujet.	
<i>Elle est grande. Il semble fort. Ils paraissent fatigués.</i>	<i>Handia da. Azkarra iduri du. Akituak iduri dute.</i>
Il est séparé du sujet par un verbe d'état	
<i>Il est grand. Elle est grande. Ils paraissent fatigués.</i>	<i>Handia da. Handia da. Akituak iduri dute.</i>
Il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.	Il ne s'accorde qu'en nombre avec le sujet.
<i>Il est vif. Il est vivant. Il est professeur.</i>	<i>Bizia da. Bizi da. Erakasle da.</i>
	Parfois, il ne s'accorde pas du tout.
<i>Il est vivant. Il est professeur. Elle est devenue une grande fille</i>	<i>Bizi da. Erakasle da. Neska handia bilakatu da.</i>
Le plus souvent, c'est un adjectif, un nom, un groupe nominal.	

Déclinaisons

Cas de déclinaison	Traduction de :	Suffixe
ABSOLUTIF	Le, la, l'	« -a »
FRANÇAIS		BASQUE
<i>Fleur</i> <i>La fleur</i>	<i>Lore</i> <i>Lorea</i>	

Cas de déclinaison	Traduction de :	Suffixes
PARTITIF	« de », « du », « des », « de la » lorsque le nom ne comporte pas une idée précise de singulier ou de pluriel	« -ik » « -rik »
FRANÇAIS		BASQUE
<i>Je n'ai pas <u>de</u> pomme.</i> <i>As-tu <u>des</u> frères ?</i>	<i>Ez dut sagarrik.</i> <i>Anaiarik baduzu ?</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question		Suffixes
DATIF	A qui ? A quoi ? (attribution)	Nori ? Zeri ?	« -ri » « -i »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>J'ai donné le livre <u>à</u> mon frère.</i> <i>J'ai donné le livre <u>à</u> Miren.</i> <i>A moi, à toi, à lui (elle), à nous, à vous, à eux (elles)</i>	<i>Liburua anaiari eman diot.</i> <i>Liburua Mireni eman diot.</i> <i>Neri, zuri, honi, guri, zueri, haieri.</i>		

Cas de déclinaison	Traduction de	Suffixes
GENITIF POSSESSIF	« de » (possession)	« -ren » « -en »
FRANÇAIS		BASQUE
<i>Le livre <u>de</u> mon frère.</i> <i>Le livre <u>de</u> Miren.</i>	<i>Nere anaiaren liburua.</i> <i>Mirenen liburua</i>	

Cas de déclinaison	Traduction de	Suffixe
GENITIF LOCATIF	« de » (lieu)	« -ko »
FRANÇAIS		BASQUE
<i>Une fleur <u>de</u> montagne</i>	<i>Mendi<u>ko</u> lorea</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question :		Suffixe
INSTRUMENTAL	De quelle matière ? Par quel moyen ?	Zerez ? Zertaz ?	« -z »
	De quelle manière ? A cause de quoi ? Avec quel outil ? De quoi ?		
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>Écrit à la main</i> <i>Fermer la porte à clé.</i> <i>C'est en or.</i> <i>Tomber par accident.</i> <i>Écrit au crayon.</i>		<i>Eskuz idatzia.</i> <i>Atea gakoz hetsi.</i> <i>Urrez da.</i> <i>Ixtripuz erori.</i> <i>Arkatzez idatzia.</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question		Suffixes
SOCIATIF	« avec qui ? »	Norekin ?	« -ekin »
	« avec quoi ? »	Zerekin ?	« -rekin »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>Avec mon frère</i> <i>Avec Miren</i>		<i>Anaiarekin</i> <i>Mirenekin</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question :		Suffixes
MOTIVATIF	« à cause de qui ? »	Norengatik ?	« -gatik »
	« à cause de quoi ? »	Zerengatik ?	« rengatik »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>A cause de mon frère</i> <i>A cause de Miren</i>		<i>Nere anaiarengatik.</i> <i>Mirenengatik.</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question :		Suffixes
DESTINATIF	Pour Qui ?	Norentzat ?	« -rentzat »
		Norendako ?	« -entzat » « -rendako » « -endako »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>Pour mon frère.</i> <i>Pour Miren.</i>		<i>Anaiarentzat</i> <i>Anaiarendako</i> <i>Mirenentzat.</i> <i>Mirenendako</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question :		Suffixes
INESSIF	Où ? (lieu)	Non ?	« -an », « -ean »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>A la montagne</i> <i>En haut</i>		<i>Mendian</i> <i>Gainean</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question :		Suffixes
ABLATIF	D'où ?	Nondik ?	« -tik », « -etik »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>De la montagne</i> <i>D'en haut</i>		<i>Menditik</i> <i>Gainetik</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question :		Suffixes
ADLATIF	Où ? (direction)	Nora(t) ?	« -ra(t) », « -era(t) »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>A la montagne</i> <i>En haut</i>		<i>Mendir(a)t</i> <i>Gainera(t)</i>	

Cas de déclinaison	Réponse à la question :		Suffixes
ADLATIF LIMITE	Jusqu'où ?	Noraino ?	« -raino » « -eraino »
FRANÇAIS		BASQUE	
<i>Jusqu'à la montagne</i> <i>Jusqu'en haut</i>		<i>Mendiraino</i> <i>Gaineraino</i>	

Pourquoi ? Parce que !

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Pourquoi est-il venu ?</i> <i>Il est venu parce que tu l'as appelé.</i>	<i>Zendako jin da ?</i> <i>Jin da deitu duzulako.</i> <i>Ou :</i> <i>Jin da zeren eta deitu baituzu (bait duzu).</i> <i>Jin da deitu baituzu (bait duzu).</i>
On introduit la réponse avec « parce que ».	Pour donner la réponse, on ajoute le suffixe « -lako » ou « -lakotz » à l'auxiliaire de son verbe. Ou On introduit la réponse avec « zeren eta » et on adjoint le préfixe « bait- » à l'auxiliaire de son verbe en contractant.

Verbe

ASPECTS du VERBE

Le temps du verbe permet de définir l'époque à laquelle se situe l'état ou l'action.

L'aspect du verbe renseigne sur la progression et l'évolution d'un fait.

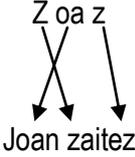
En basque, en plus de la conjugaison de l'auxiliaire du verbe (présent, passé par exemple), il faut tenir compte de l'aspect du verbe qui peut avoir un aspect passé, un aspect présent ou un aspect futur.

		PRESENT (AUXILIAIRE au PRESENT)	PASSE (AUXILIAIRE au PASSE)
ASPECT	Verbe au PASSE	<i>Ibili naiz</i> (J'ai marché)	<i>Ibili nintzen</i> (Je marchai)
	Verbe au PRESENT	<i>Ibiltzen naiz</i> (Je marche)	<i>Ibiltzen nintzen</i> (Je marchais)
	Verbe au FUTUR	<i>Ibiliko naiz</i> (Je marcherai)	<i>Ibiliko nintzen</i> (Je marcherais)

Infinitif du verbe

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Chanter, jouer, pleurer, marcher, sauter, manger,.....</i> 1 ^{er} groupe : verbes se terminant par « er »	<i>Egin, jan, ulertu, jauzi, jakin, joan, ibili, idatzi, maitatu,.....</i>
<i>Finir, agir, maigrir, blanchir, démolir, unir, faiblir,.....</i> 2 ^{ème} groupe : verbes en « ir » qui se conjuguent en « iss » au pluriel du présent.	
<i>Courir, partir, prendre, apercevoir, coudre, voir,.....</i> 3 ^{ème} groupe : les autres verbes	
Il existe trois groupes de verbes.	Il n'existe pas de groupe de verbes.
Ces groupes ont une importance pour conjuguer les verbes.	L'auxiliaire et le verbe se conjuguent séparément.
	<i>Dakit, dator, dabil, doa, dago,....</i>
	Certains verbes conjugués font à la fois verbe et auxiliaire (on les appelle les verbes synthétiques).

Impératif

FRANÇAIS	BASQUE
<i>Attrape le ballon ! Attrapez le ballon ! Assieds-toi ! Asseyez-vous !</i>	<i>Baloia harrapa ezazu ! Baloia harrapa ezazue ! Jar zaite ! Jar zaitezte !</i>
Le sujet du verbe n'apparaît pas toujours, on le devine en regardant le verbe ou l'auxiliaire du verbe.	
Le verbe n'est pas accompagné d'un auxiliaire.	La terminaison du verbe disparaît (jarri→jar).
	Le verbe est accompagné d'un auxiliaire.
	L'auxiliaire est différent : - si le verbe n'est pas transitif, c'est l'auxiliaire « edin ». - si le verbe est transitif, c'est l'auxiliaire « ezan ».
Le verbe s'accorde avec le sujet.	L'auxiliaire s'accorde avec le sujet.
<i>Attrape le ballon ! Attrape les ballons !</i>	<i>Baloia harrapa ezazu ! Baloia<u>k</u> harrapa <u>it</u>zazu !</i>
Avec « tu », au 1 ^{er} groupe, il n'y a pas de <u>s</u> .	
Le verbe ne s'accorde pas avec le COD.	L'auxiliaire du verbe s'accorde avec le COD.
<i>Viens ! Va !</i>	
Avec « tu », aux 2 ^{ème} et 3 ^{ème} groupes, il y a toujours <u>s</u> avec tu sauf pour « va ».	
	<i>Zatoz ! Zoaz !</i>
	Parfois l'auxiliaire et le verbe sont synthétisés en une seule partie : le verbe garde son radical et l'auxiliaire se fond avec lui :
	 <p style="text-align: center;">Za to z Etor zaitez</p>
	 <p style="text-align: center;">Z oa z Joan zaitez</p>
	On appelle ces verbes « les verbes synthétiques ».

Phonétique

En basque	se prononce
« u »	« ou »
« s »	« ch »
« x »	« ch », un « ch » plus appuyé
« z »	« s »
« e »	« é » ou « è »
« r »	mélange de « r », « l »
« rr »	« r »

« gi »	« gui »
« ge »	« gué »
« an »	« ann »
« ai »	« aï »
« eu »	« éou »
« un »	« oun »
« j »	« dieu »

Alphabets phonétiques comparés

- 21 phonèmes communs
- 12 phonèmes spécifiquement français
- 6 phonèmes spécifiquement basques

Français	Basque	
pas	<u>a</u>ma	[a]
blé	se<u>g</u>i	[e]
bête, lait	<u>e</u>sne	[ɛ]
fil	etor<u>r</u>i	[i]
sol	etor<u>r</u>i	[ɔ]
beau, dos	jok<u>o</u>	[o]
trou	libur<u>u</u>	[u]
mur		[y]
bleu		[ø]
fleur		[œ]
pain, fin		[ɛ̃]
blanc		[ã]

mont		[ʃ]
parfum		[œ]
plein	panpin	[p]
bois	baserri	[b]
dent	<u>d</u>eitu	[d]
tige	ga<u>t</u>	[t]
clair, kiwi	<u>k</u>orrika	[k]
gare	g<u>l</u>etoki	[g]
fille, éléphant	<u>f</u>itxa	[f]
sac, bosse	<u>s</u>aku	[s]
chameau	<u>ʃ</u>ingola	[ʃ]
vert		[v]
zèbre		[z]
jeune		[ʒ]
larme	<u>l</u>ilia	[l]
route	et<u>r</u>ri	[R]

mode	a<u>m</u>a	[m]
note	<u>n</u>egu	[n]
campagne	ñi<u>ñ</u>ia	[ɲ]
yo-yo		[j]
victoire		[wa]
	jo<u>a</u>n	[dʒ]
	eu<u>r</u>i	[r]
	s<u>a</u>gu	[s]
	he<u>t</u>si	[tʂ]
	et<u>x</u>e	[tʃ]
	at<u>z</u>arri	[ts]